

TÉLÉVISION ÉDUCATIVE ET ÉDUCATION À DISTANCE POLARITÉ OU ALLIANCE?¹

FRANCISCO J. GARCÉS T.
Sous-directeur académique TELEDUC²

Cet article présente l'apport de la télévision éducative dans un modèle multimédia d'éducation à distance. Le postulat de base est le suivant: l'élément qui régit l'usage de la télévision, et de n'importe quel autre média, est la théorie éducative utilisée à l'intérieur du modèle. À partir de ce postulat, l'auteur ébauche quelques idées pour la construction d'une didactique de l'utilisation du média télévision en formation à distance.

Les expressions "télévision éducative" et "éducation à distance" sont utilisées fréquemment comme des synonymes. Cette utilisation est le fait autant des réalisateurs audiovisuels que des éducateurs à distance. Beaucoup de réalisateurs pensent, par exemple, que la traduction d'un contenu en images suffit pour garantir la compréhension du contenu de la part du spectateur, peu importe sa capacité à "lire" des images. Il n'est pas étonnant, alors, de rencontrer des réalisateurs qui pensent qu'en traduisant un contenu éducatif en langage audiovisuel, l'apprentissage est garanti.

Pour leur part, les pédagogues et les théoriciens établissent parfois entre les deux expressions une opposition irréconciliable. Ils argumentent que l'apprentissage est un phénomène qui se produit par l'interaction intime entre l'apprenant et l'objet d'apprentissage. En ce sens, ce qu'on appelle télévision éducative, même si elle peut proposer des contenus, ne favorise pas l'interactivité et relègue l'étudiant à un rôle de récepteur passif de ces contenus.

Dans cet article, nous essayerons de traiter les deux positions. Il existe en effet actuellement de nombreuses organisations d'éducation à distance qui utilisent la télévision et également beaucoup d'organismes de télévision éducative qui sont

¹Traduction: Vicente Perez, Louise Patoine.

²Professeur de philosophie à la Pontificia Universidad Católica du Chili et étudiant du diplôme en Formation à Distance de la Télé-université de Québec. Actuellement, il occupe le poste de Directeur académique de Teleduc au Chili.

intéressées à intégrer dans leur travail l'approche de l'éducation à distance. Jusqu'ici, tout semble indiquer que les deux modalités se renforcent et se complètent. Nous croyons que le pouvoir des images est grand, mais non tout puissant. Dans le cadre de l'éducation à distance, si la télévision est utilisée sous certaines conditions, ses effets peuvent être incomparables.

UN PEU D'HISTOIRE

Dans les années '70, moment sommet de l'intégration des technologies dans le champ de l'éducation, la télévision semblait le moyen privilégié à cette fin. Les premiers essais de télévision éducative se sont limités à mettre un professeur devant les caméras. Plus tard, avec un enthousiasme très légitime, on a commencé à utiliser le langage audiovisuel avec toute sa richesse. C'est à ce moment qu'a commencé la polémique entre les "audiovisualistes" et les pédagogues. Plusieurs utilisaient le langage audiovisuel utilisé par la télévision commerciale, c'est à dire, celui qui favorise l'amusement, évite les répétitions par peur d'ennuyer le spectateur, simplifie le langage par peur que l'émission de contenus complexes sur le plan conceptuel fatigue le public, comme critères pour faire de la télévision éducative. Ceux qui voyaient dans la répétition de contenus une ressource pédagogique ont très rapidement élevé la voix. Ils sentaient que l'amusement, loin de faire ressortir ce que l'on voulait enseigner, était une source de distraction qui pouvait confondre les étudiants. De plus, la simplification du langage minimisait l'importance des contenus.

Aujourd'hui, un regard sur cette vieille polémique nous amène à réaliser que les uns et les autres exagéraient. Le temps et le mûrissement des processus montrent que le conflit recelait beaucoup de jalousie professionnelle. Les "audiovisualistes" voyaient d'un mauvais oeil la participation des pédagogues dans leur champ de travail. De leur côté, les pédagogues sentaient que leur profession était envahie; ils se sentaient déplacés et même remplacés par la télévision.

Il se peut que cette situation soit déjà dépassée. Cependant, dans certaines circonstances, le vieux conflit réapparaît et s'infiltré dans les discussions actuelles. Cette situation reflète peut-être plus des attentes sur l'utilisation du médium, du langage et des formats que de la jalousie professionnelle.

L'APPRENTISSAGE ET LES MÉDIAS

L'exercice à faire est d'identifier, ou de créer si nécessaire, une théorie éducative qui oriente l'utilisation de la télévision, et de tout autre média employé en éducation à distance, pour répondre aux exigences des étudiants.

Nous affirmons, d'abord, notre préférence pour un modèle multimédia en éducation à distance, c'est à dire un modèle où chaque médium, que ce soit la télévision, l'imprimé, la cassette audio, les "diapos", ou, en termes plus modernes, le *software* éducatif et la télématique, apporte sa propre richesse en la mettant au service du processus enseignement-apprentissage. Apporter sa propre richesse signifie que tous les médias n'ont pas les propriétés adéquates pour atteindre tous les objectifs d'apprentissage. Il est en effet toujours essentiel de réfléchir sur la pertinence de chaque médium en relation au public, aux objectifs d'apprentissage visés et aux contenus associés à ces objectifs. La télévision ne doit pas échapper à cette règle justement parce qu'elle est un médium puissant que nous ne pouvons pas négliger.

D'où l'importance de centrer nos efforts dans la création de situations d'apprentissage ou d'environnements éducatifs à l'intérieur desquels l'usage coordonné de tous les médias donnera aux étudiants une plate-forme adéquate à un apprentissage actif. De cette façon, la télévision sera, non seulement un canal de communication, ou un répéteur de concepts et de théories, ou un informateur de situations et de réalités, mais un élément de dialogue qui interroge les schémas et les processus mentaux des étudiants.

Pour formuler un modèle multimédia, il faut se questionner sur ce qui arrive dans cette boîte noire appelée cerveau dans une situation d'apprentissage. Se poser cette question équivaut à rechercher les principes qui régissent l'apprentissage. Pour ce faire, il faut, d'une part, retourner aux nombreuses théories que l'homme a développé sur ce sujet et, d'autre part, parce que l'apprentissage constitue une discipline en constante évolution, développer une théorie adaptée à une pédagogie qui intègre des outils technologiques .

En premier lieu, nous entendons par apprentissage la relation entre un sujet et un objet d'apprentissage. Cela exclut la simple réaction d'un sujet face à un stimulus externe. C'est donc la relation entre le sujet et l'objet que nous devons valoriser et sur laquelle nous devons construire si nous voulons réussir en télé-éducation. Dans ce contexte d'interactivité entre le sujet et l'objet d'apprentissage, il existe des phénomènes que nous devons prendre en compte lors de la planification de l'enseignement multi ou mono-média.

Une personne n'est pas intéressée à apprendre n'importe quoi. Il est motivé à diriger ses efforts d'apprentissage vers des situations problématiques. Il utilise ses habiletés lorsqu'il perçoit qu'il pourra résoudre ces situations à partir des connaissances qui lui sont proposées. Dans cette optique, il est possible d'inviter l'étudiant à mobiliser ses stratégies d'apprentissage, à activer ses modèles mentaux et à les interroger à partir des nouvelles connaissances qui lui sont offertes. Toute personne dispose d'un minimum de ressources quand il fait face à l'inconnu. Nous avons tous des connaissances et des expériences auxquelles nous pouvons référer et notre tendance la plus naturelle est d'essayer d'intégrer ce qui est nouveau en le reformulant selon nos modèles mentaux, en le synthétisant ou en le récréant en fonction d'une nouvelle problématique. Nous pouvons également rejeter ce contenu nouveau si nous ne réussissons pas à le concilier à notre cadre de référence.

L'exercice de planification d'activités en éducation à distance doit donc prendre en compte que l'étudiant est "toujours actif", qu'il "participe et dirige sa propre activité cognitive" selon ses intérêts et qu'il "insère les contenus nouveaux dans le contexte de ses expériences et dans ses propres modèles mentaux".

Si ces données sont comprises, il est alors plus facile de saisir pourquoi nous ne proposons pas une polarité mais une alliance entre la télévision et l'éducation à distance. Cette alliance ne se limite pas au médium télévision mais incorpore tous les moyens susceptibles d'être un apport dans la création d'un environnement éducatif qui favorise les apprentissages actifs, profonds, enrichissants et gratifiants.

RÉFLEXION SUR LA TÉLÉVISION

Une fois décrits les traits principaux de notre modèle d'apprentissage et la valeur que nous assignons au travail multimédia dans ce modèle, centrons notre réflexion sur la télévision.

La première question que nous devrions nous poser chaque fois que l'on utilise la télévision à des fins éducatives, est: "à qui se dirigent nos productions?" Qui seront nos étudiants? Quels sont leurs besoins? Quelles sont les problématiques qu'ils doivent résoudre et avec quels contenus?

De quelle autre façon pourrions-nous commencer notre travail si nous voulons que la télévision contribue à la création d'un environnement éducatif favorable à l'apprentissage?

Nous savons qu'il s'agit d'une question délicate car par définition, la télévision s'adresse aux masses. Demander aux personnes qui travaillent avec et pour la télévision de s'interroger sur les caractéristiques et sur les besoins d'un public partiel, même nombreux, est presque contraire à leur nature. Mais c'est là la première condition pour réussir une bonne utilisation de la télévision en éducation: être "capable de fragmenter son public pour répondre à ses besoins".

Dans ce contexte, fragmenter signifie se préoccuper des habilités intellectuelles de la clientèle, de son degré d'entraînement ou "d'alphabétisation" pour décoder le langage audiovisuel, de ses stratégies d'apprentissage et, tel que mentionné plus haut, de ses modèles mentaux ou culturels, de ses intérêts et de ses préférences. Il sera possible d'utiliser avec succès le médium télévision à des fins éducatives seulement si l'on connaît le profil de la clientèle visée. Nous pourrions ainsi déterminer, par exemple, le format le plus adéquat (le drame, le documentaire, les forums, l'animation, etc.). Nous pourrions décider au service de quel objectif pédagogique sera utilisée chaque ressource: illustrer un concept, confronter théorie et réalité, mettre en jeu des valeurs en question, etc. Finalement, nous pourrions décider du rythme de la narration, des répétitions, des récapitulatifs et des synthèses. Si cet effort de fragmenter la clientèle et d'étudier ses profils n'est pas fait, nous ne ferons que de la télévision "généraliste", qui ne va pas plus loin que l'information, ou qui se limite aux sujets "d'intérêt public" sans nous demander qui définit cet intérêt, convaincus d'être sur la bonne voie puisque des milliers de personnes nous écoutent.

Nous ne disons pas qu'informer et répondre à l'intérêt public n'ont aucune valeur. S'informer et s'amuser n'est pas méprisable. Seulement, notre travail n'est pas celui-là. Notre travail est de "contribuer à la formation et au développement" des personnes. Le défi que nous proposons est "d'utiliser la télévision de façon créative et dans un champ différent de celui utilisé quotidiennement".

D'après nous, pour réussir à faire de la télévision un instrument éducatif, il est essentiel de sensibiliser les personnes concernées: les pédagogues à l'utilisation de la télévision et les producteurs à la pédagogie. Ensemble, nous devons faire face au défi de créer un modèle différent d'utilisation de la télévision. La plus grande richesse des équipes humaines formées de divers professionnels est la somme des sensibilités qui peuvent s'articuler en fonction d'un but commun. C'est en même temps la plus grande difficulté que nous rencontrons. Nous, les pédagogues, avons besoin d'une forte dose d'ouverture face à la sensibilité artistique des réalisateurs de télévision. Eux, de leur côté, doivent tenir compte de la rigueur scientifique des stratégies et des méthodologies

d'enseignement. Il est difficile pour un réalisateur de se passer de grands budgets, de productions coûteuses et des exigences techniques. Pour les pédagogues, il est compliqué de sortir de la pensée linéaire, de l'analyse et de la synthèse, des causes et des effets, pour s'ouvrir aux modèles de la pensée divergente, propres à l'artiste. L'invitation est faite d'assumer ces différences et de chercher des compromis qui conviendront à tous: intégrer d'autres formes de pensée dans l'éducation, réduire l'envergure des productions et choisir la simplicité. Mais il ne faut pas oublier que ce qui est simple n'a jamais été facile.

En étant conséquent avec la théorie éducative mentionnée précédemment, rendre possible la participation des étudiants aux rencontres télévisées (émissions) est un troisième élément qui nous permettra d'adapter la télévision et l'éducation. Cela peut se faire de différentes façons: par l'utilisation du téléphone ou par l'envoi de questions ou commentaires par télécopieur. Techniquement c'est une approche plus compliquée car les modèles interactifs d'utilisation de la télévision obligent à faire des productions en temps réel. Pour les spécialistes de la télévision grand public, c'est une approche plus risquée car ils ne peuvent pas faire du montage, de l'édition. Mais pour l'étudiant, cela peut signifier une autre opportunité de vaincre la distance, de valider ses apprentissages, de les renforcer, de les actualiser et de les exercer en étant en lien direct avec l'objet d'apprentissage. Il est important d'expérimenter cette voie car la participation rehausse la motivation.

Pour résumer, l'éducation à distance en tant que modèle éducatif favorisant la relation entre un sujet et un objet d'apprentissage doit toujours considérer l'utilisation des médias en relation aux exigences d'un étudiant actif, qui fait des efforts pour diriger son apprentissage selon ses intérêts et qui finit par mettre en contexte ses acquis à travers ses expériences. En ce qui a trait à l'utilisation de la télévision dans un tel modèle, plusieurs voies sont à explorer: la fragmentation du public pour s'assurer de répondre à ses besoins spécifiques, un plus grand dialogue entre les pédagogues et les réalisateurs audiovisuels dans la recherche de la complémentarité et, finalement, la création du lien entre l'étudiant et le médium.

VERS UNE DIDACTIQUE D'UTILISATION DU MÉDIUM TÉLÉVISION

Regardons maintenant quelques propositions concrètes qui peuvent nous permettre de développer une didactique du médium télévision. De façon cohérente avec notre théorie, nous pensons que:

- Si nous postulons l'existence d'un sujet actif face à l'objet de connaissance, la télévision doit offrir des opportunités à l'étudiant de pratiquer ses nouvelles habilités, par exemple, par la présentation de problèmes à résoudre par l'étudiant.
- Pour tenir compte de celui qui apprend, le contenu présenté à la télévision doit donc mettre l'accent non pas sur des situations résolues mais sur des problèmes à résoudre. Il ne s'agit pas d'affirmer mais plutôt de questionner.
- Si nous acceptons l'affirmation à l'effet que les personnes, lorsqu'elles apprennent, ont tendance à intégrer l'information dans leurs modèles mentaux et à chercher à réaliser leur propre synthèse, alors faisons une télévision qui donne le temps de penser et de comprendre.
- Si nous acceptons l'idée que l'étudiant est celui qui construit la connaissance, alors offrons-lui des émissions de télévision (ou plutôt rencontres grâce à la télévision) qui favoriseront la relation entre les choses et ne prétendons pas offrir l'information comme un tout absolu.
- Finalement, si nous assumons que dans tout processus d'apprentissage celui qui apprend a la liberté d'intégrer ou de refuser les contenus proposés, selon le type de problème qu'il cherche à résoudre, alors omettons les conclusions et fournissons à l'étudiant l'opportunité de faire ses propres conclusions.

Voilà les principaux éléments de la didactique que nous proposons pour ce controversé médium appelé TÉLÉVISION. Notre premier secret (si secret il y a) est que nous manipulons ou, pour être plus précis, nous essayons de manipuler une théorie qui nous orientera dans la construction d'une didactique de l'usage de la télévision et, bien sûr, des autres médias en formation à distance. Le deuxième secret est la recherche permanente de l'équilibre entre les éducateurs et les "audiovisualistes" dans le but d'établir une relation de complémentarité et de critique face à ce média. Notre défi est de trouver un style propre, des langages différenciés selon le médium utilisé, tout en maintenant beaucoup de flexibilité pour s'adapter aux diverses clientèles.

NOUVELLES TECHNOLOGIES, NOUVEAUX DÉFIS

Pour terminer sur cet aspect de l'utilisation de la télévision à des fins éducatives dans le cadre d'un modèle multimédia, tel que présenté dans cet article, je me permets

de spéculer sur les nouvelles formes de télévision qui surgissent dans le monde et sur les opportunités qu'elles ouvrent dans le champs de l'éducation.

La télévision par câble rend possible, aujourd'hui, des nouvelles conditions d'utilisation de la télévision. Elle nous permet de passer d'une situation de diffusion massive à une diffusion par groupes restreints. En rapport à ce que nous proposons, voilà peut-être une bonne opportunité pour développer des nouvelles formes de segmentation de la clientèle pour des fins éducatives.

Le système de diffusion par satellite offre deux options qu'il faudra explorer et étudier. D'une part, il permet un rayonnement beaucoup plus large et la clientèle potentielle peut atteindre des millions de personnes. Paradoxalement, il permet, d'autre part, une communication avec des publics segmentés. On pourrait penser, par exemple à des émissions spécifiques pour les universités ou pour les écoles primaires et secondaires. La grande limite de cette ressource est la coût élevé de transmission. Il se peut que dans le futur, on puisse compter sur des tarifs d'utilisation plus bas. Pour le moment, lorsque des gouvernements, comme c'est le cas pour l'Espagne, investissent dans l'utilisation de cette ressource pour des fins éducatives, nous nous devons d'en profiter comme opportunité d'expérimentation des possibilités d'un tel moyen.

CONCLUSION

Comme nous l'avons dit précédemment, nous pensons que l'apprentissage peut être plus complet si les programmes de formation sont diffusés en utilisant différents médias et s'il tient compte de quelques clés de l'apprentissage telles que l'autogestion de l'acte d'apprendre, la participation active dans le processus d'apprentissage et la façon d'organiser l'usage des médias.

Si nous voulons améliorer l'utilisation du médium télévision à des fins éducatives, nous devons, de façon permanente, réfléchir sur ces principes. Nous ne devons toujours nous rappeler que la personne qui cherche à apprendre avec nos productions télévisées nous voit à distance et son plus grand effort est centré sur le processus complexe du développement de son autonomie et de l'augmentation de ses habilités d'étude.

BIBLIOGRAPHIE

APARICI, Roberto; GARCIA MATILLA, Agustín y VALDIVIA SANTIAGO, Manuel, La Imagen, Madrid, Universidad Nacional de Educación a Distancia, 1992.

BATES, T., «El aprendizaje con la ayuda de medios audiovisuales», en Formación a Distancia Ahora, Télé-université de Québec, André-Jacques Deschênes et al., versión en español especial para TELEDUC, Chile, 1992, p. 305-310.

BERTRAND, Y., Théories contemporaines de l'éducation, Les éditions Agence d'ARC inc., Montréal, 1990.

DESCHÊNES, André-Jacques, «Autonomía y enseñanza a distancia», en Formación a Distancia Ahora, Télé-université de Québec, André-Jacques Deschênes et al., versión en español especial para TELEDUC, Chile, 1992, p. 11-26.

JAQUINOT, Geneviève, «L'audiovisuel: pour une pédagogie spécifique», en Le savoir à domicile, Télé-université de Québec, France Henri y Anthony Kaye, capítulo VIII, mayo 1989, p. 261-298.

LEBEL, Céline, «El apoyo al estudiante en enseñanza a distancia», en Formación a Distancia Ahora, Télé-université de Québec, André-Jacques Deschênes et al., versión en español especial para TELEDUC, Chile, 1992, p. 31-43.

PATOINE, Louise, «Televisión en modo directo e interactivo en la enseñanza a distancia: los modelos», en Formación a Distancia Ahora, Télé-université de Québec, André-Jacques Deschênes et al., versión en español especial para TELEDUC, Chile, 1992, p. 291-302.